

Innovation

La Maison Gérard a mis au point un espace fumeurs révolutionnaire



L'espace Airkel mis au point par la Maison Gérard conserve une ambiance cosy sans fumée, ni odeur. GÉRARD

Les fumeurs sont chassés de tous les lieux publics. Mais Vahé Gérard propose Airkel qui devrait satisfaire tout le monde

Pierre Delatour

Vahé Gérard, l'emblématique spécialiste du cigare à Genève, se bat pour redonner aux fumeurs un espace qui leur conviennent, sans gêner les non-fumeurs. Il a donc créé un nouveau concept de fumoir, baptisé Airkel et basé sur un système de flux laminaire.

«Ce qui se fait en matière de fumoir jusqu'à présent ne permet pas à des fumeurs et des non-fumeurs de se réunir, l'atmosphère y est fort désagréable, puis, par la suite, les odeurs stagnent et ne sont pas plus supportables», explique Vahé Gérard.

«En faisant ces constatations, nous nous sommes mis à rêver à un endroit où nous pourrions de nouveau être réunis sans avoir à subir ni la fumée, ni les odeurs. C'est ainsi que Airkel a vu le jour.»

«Techniquement l'idée est de prendre la plus grande zone de pulsion d'air frais possible, idem pour l'évacuation d'air vicié. C'est pourquoi nous avons un sol et un plafond qui offrent un renouvellement d'air complet et non pas un transfert de flux.»

«C'est la grande différence avec d'autres dispositifs. Aucune poche d'odeurs ou de fumée n'a la possibilité de stagner dans l'espace Airkel. Ce qui n'est pas le cas dans les fumoirs utilisés jusqu'à aujourd'hui.»

Par quelle corporation avez-vous été approché?

«Par beaucoup de professionnels, à commencer par l'hôtellerie où nous avons plusieurs demandes. Mais aussi des restaurants, des bureaux, des usines... Le domaine est vaste, car nous pouvons traiter soit les odeurs soit la fumée ou les deux en même temps. Airkel permet de retrouver une qualité d'air supérieure et une absence d'odeurs dérangeantes.»

Quel est votre marché le plus important?

«Pour l'instant les lieux publics. Mais je pense que d'ici quelques années les espaces fumeur dans les maisons privées seront en augmentation. Par exemple, à la fin du XIXe siècle, les Allemands et les Anglais avaient la notion du fumoir privé.»

«Alors pourquoi pas ne pas reprendre ce qui se faisait par le passé en y ajoutant la technologie d'aujourd'hui. Il ne sera peut-être pas nécessaire d'attendre très longtemps. Pour preuve, nous avons déjà été sollicités pour l'installation d'Airkel dans une cuisine ouverte.»

Quels sont les atouts de cette nouvelle technologie?

«Nous changeons l'air de l'espace trente-trois fois par heure. Soit une action tous les moins de deux minutes. Cette situation per-

met à l'utilisateur de n'avoir aucune odeur s'imprégnant sur ses vêtements ou ses cheveux et, afin de rendre la pièce très agréable en fonction des saisons, nous pouvons aussi climatiser (chaud ou froid) le lieu. Lors d'un de nos nombreux essais effectués avec nos différents prototypes, nous avons même fait de la friture sans qu'aucune odeur ne stagne ou n'imprègne nos vêtements.»

«Airkel fonctionne sur trois pi-

liers essentiels. Le premier s'inspire des lois en vigueur. Nous vivons dans un pays où il y a pratiquement vingt-six règlements cantonaux d'applications différentes pour les fumoirs dans les lieux, dits publics. Afin d'aider nos clients, nous avons un département juridique qui s'occupe de déposer les demandes aux autorités compétentes.»

«Le second point est l'engineering sans lequel nous ne pourrions créer des espaces Airkel. A ce jour, nous n'avons jamais rencontré de vrais obstacles dus à la taille de l'espace ou du volume d'air à changer que ce soit une surface de 20 m² ou 5000 m³. Notre technologie nous permet de maîtriser toutes les situations.»

«Enfin, un des aspects les plus importants reste le confort de l'utilisateur, et c'est là que notre brevet mondial fait vraiment la différence.»